

## La ceinture d'or de la reine Hippolyte

"Hercule est invincible, dut s'avouer Eurysthée. Rien ni personne ne parviendra à l'éliminer. Dans quelle partie du monde pourrais-je bien l'envoyer pour qu'il ne revienne jamais ?" Le roi questionnait ainsi lorsque sa fille Admète pénétra dans la salle du trône : - Cher papa, dit-elle, s'approchant doucement, je viens vous demander une faveur. J'aimerais posséder la ceinture d'or de la reine des Amazones, Hippolyte. On dit que c'est un bijou magnifique aux merveilleux pouvoirs. Comme Eurysthée ne refusait jamais rien à sa fille, il ne perdit pas une minute pour faire appeler Hercule. - Hercule, voici ta nouvelle mission : ma fille réclame la ceinture d'Hippolyte. Rends-toi donc en Cappadoce chez les Amazones et dérobe cette ceinture d'or. La crainte s'empara du regard d'Hercule. - Enfin cousin ! reprit Eurysthée, ne me dis pas que tu as peur des Amazones ! Ce ne sont que des femmes voyons ! - Des femmes guerrières, répondit Hercule, qui ne vivent qu'entre elles et détestent les hommes. Pour un oui pour un non, elles n'hésitent pas à les tuer. On les dit dangereuses et leur armée est réputée pour être des plus terribles. - Je sais Hercule. C'est d'ailleurs pour cela que je t'y envoie. Cesse de parler et pars vite car ma fille n'aime pas attendre. Emporte avec toi ces cadeaux pour obtenir la ceinture d'Hippolyte en échange. Hercule se chargea de nombreux présents et gagna le port. Il y retrouva son ami Philos et quelques-uns de ses compagnons, qui lui proposèrent de l'accompagner. Après un long voyage, ils parvinrent au pays des Amazones. Hercule découvrit avec surprise ces femmes guerrières. Vêtues comme des hommes, elles savaient se battre avec autant d'ardeur. Lorsqu'elles aperçurent Hercule et ses hommes, elles sortirent immédiatement leurs armes. -Je suis venu en ami, s'écria Hercule pour calmer leur élan. Rangez vos armes, je viens apporter ces cadeaux à votre reine Hippolyte. Les guerrières examinèrent les étoffes, les bijoux et les armes qu'Eurysthée avait confiés à Hercule. Une fois rassurées, elles l'introduisirent auprès de la reine. Hippolyte, séduite par le jeune héros, consentit bien vite à lui donner sa ceinture. Elle écouta longuement le récit d'Hercule et accepta ses présents. Il faut avouer que le jeune homme n'était pas, lui non plus, insensible au charme de la belle reine Hippolyte. Pendant ce temps, Junon observait la scène depuis l'Olympe. Elle jugea la tâche trop facile à son goût et décida de jouer un mauvais tour à Hercule. Déguisée en amazone, elle s'approcha des guerrières qui entouraient la reine : - A vos javelots, Amazones ! s'écria-t-elle. L'homme qui est en compagnie de notre reine est un menteur ! Il est ici pour lui voler sa ceinture d'or et compte bien enlever la reine elle-même ! Les Amazones, affolées, se précipitèrent aussitôt dans la salle du trône et se jetèrent sur Hercule. Le jeune homme, croyant avoir été trahi par Hippolyte, tua la reine d'un coup d'épée. Une grande bataille s'ensuivit entre les guerrières et les compagnons d'Hercule qui finirent après beaucoup d'efforts par rejoindre le port, munis de la ceinture. Les hommes regagnèrent leur navire sans avoir pu cesser le combat. Ils quittèrent, épuisés, le pays des Amazones. Junon, fort satisfaite du désordre qu'elle venait de semer, reprit son apparence normale et regagna l'Olympe. Sur le bateau qui le ramenait auprès de son cousin, Hercule semblait bien triste. Son compagnon Philos s'approcha doucement : - Que t'arrive-t-il Hercule ? Nous voilà sains et saufs sur le chemin du retour ! Tu sembles bien abattu. - Tu as raison, Philos, je n'arrive pas à me réjouir de notre victoire. J'ai sur le cœur le meurtre de la belle et innocente Hippolyte. J'ai malheureusement compris trop tard qu'elle n'était pour rien dans l'assaut mené contre moi. - Tu ne pouvais pas le savoir, Hercule. Oublie cet accident et pense plutôt qu'il ne te reste plus que trois missions à accomplir.